

Intervention de Monsieur René CABLYN

Président des Associations Patriotiques

Administrateur national de la Fédération Nationale des Invalides de Guerre

Mesdames Messieurs les Anciens en vos titres et qualités

Madame, Monsieur le Représentant de l'Administration communale

Mesdames et Messieurs également en vos titres et qualités

Mesdames Messieurs,

Nul besoin n'est de vous rappeler que malheureusement, le temps passe pour tous amenant la dégénérescence envers le sacrifice de ceux qui sont morts pour notre liberté et malgré tout, en ce Jour, nous sommes réunis ici pour évoquer cette grande tragédie qu'est la guerre notamment celle de 40/45.

Depuis plus de 10 années, Bon-Secours s'est d'abord attachée à identifier le 1er américain arrivé sur son sol le 3 septembre 1944 et dont la photo prônait sur le bureau du secrétaire, bien leur en a pris car en 1995, James Carroll supposé mort, faxait I am a live in alabama « je suis vivant en Alabama » ce qui ouvrit la porte à une manifestation qui se déroule chaque année le 1er dimanche du mois de mai.

Jusqu'en 1999, James William Carroll dont une plaque commémorative rappelle le souvenir sur le coin du numéro 1 de l'avenue de la Basilique, s'efforça d'être présent à cette commémoration qui reprend son arrivée historique en moto sur la présente butte puis des scènes de guerre qui relatent des événements de l'époque et qui doivent inclure l'uniforme de tous les belligérants n'en déplaie à certains contradicteurs.

Certes, nous nous devons de revenir sur les raisons de cette manifestation représentative de l'époque dramatique vécue et lorsque l'on voit le matériel mis en place, les affrontements entre combattants, l'arrestation de juifs, l'exécution sommaire

de résistants, la collaboration et autres, il est évident que cela symbolise la réalité ailleurs qu'à Bon-Secours, cela se vit dans tous les pays occupés lesquels plus que jamais, rappellent le devoir de «Mémoire» dû à leurs morts, à leurs blessés, à tous les survivants dont font partie nos « Anciens » ici présents.

Si la commune de Bon-Secours comme partout ailleurs a vu des uniformes verts de gris qui sont toujours dans la mémoire des plus âgés, elle ne peut oublier mais toutefois elle doit tenir compte que la nouvelle nation allemande s'est intégrée dans l'Europe Unie avec une attitude de regret et de respect par rapport aux crimes commis par son ancêtre au nom d'une race aryenne pure.

Cette attitude après le Souvenir, nous amène ainsi à la déclaration de Winston Churchill, « Celui qui ne connaît pas son passé, ne connaît pas son avenir » et ce « Remember Day », en fixant la tragédie 40/45, nous invite à songer au passé, à ce qui pourrait nous arriver.

Avec actuellement certains pays subissant l'extrémisme, la ségrégation raciale, le négationnisme, la dictature dans laquelle la vie des êtres humains n'a aucune importance, l'on doit s'inquiéter de ce que, comme en 1933, l'on ne voie un petit caporal élevé démocratiquement au rang de « furher » pour calmer les esprits.

Hélas, la suite fut dramatique, n'oublions pas les dizaines de millions de morts que compte le régime hitlérien, cela doit nous contraindre surtout dans les plus jeunes générations, à réfléchir, à ne pas demeurer dans « la nuit et le brouillard », à œuvrer activement pour la paix, pour la fraternité dans le respect de chaque idéologie afin que plus jamais l'on ne puisse dire dans des camps de concentration ou d'extermination, « Le travail rend libre ».

Au nom des Anciens que je représente ici légalement en vertu de mon rôle de membre du Conseil Supérieur des Invalides de Guerre, Anciens Combattants et Victimes de Guerre, je remercie les « Anciens » d'avoir accepté malgré le poids des ans, d'être parmi nous afin d'encourager l'action du président

Pierre Deprez, je dois aussi remercier tous les participants qui œuvrent avec leur matériel et leur présence à l'actuelle manifestation, et vous, Mesdames Messieurs qui voulez suivre le rappel du passé et m'avez écouté.